

Petit dieu placé en nos maisons errantes, il nous adoucit la tristesse de vivre, — et ces tentes de l'espoir, quotidiennes comme le jour et sans lendemain, il en protège l'entrée, dans nos imaginations; il sourit encore; il nous assure que le songe n'était pas vain si nous en avons emporté la divine meurtrissure. Il nous fait presque un passé glorieux de l'avoir vécu avec des chansons à la bouche, du rire, des larmes, des rages mal assouvies. L'ombre de ces jours s'allonge sur d'autres routes commencées, et nous y voyons transparaître, sous le mirage flottant, les dieux de la jeunesse et de l'orgueil.

Oui! oui! on se souvient de ce Le Cardonnel, de son style ailé, enveloppé de sourires et qui s'élançait, telle une gerbe d'eau pure. Rien n'était plus rafraîchissant! Cela donnait l'impression d'une voix neuve, entendue au milieu d'un rêve. On ne pouvait se lasser d'un charme aussi délicat et prenant; il semblait toujours trop court et l'on cherchait au bas de son nom l'écho même de ses paroles, cette âme qui ne se livre jamais tout entière.

* * *

C'est au "Mercure de France" qu'il tenait ses assises, où, grâce à lui, la chronique religieuse conservait toute sa force dans